

LA NUIT DES 13 LUNES
Gérard LOSSEL
(extrait)

LA nuit est tombée sur Alcasia. Noire. Profonde. Ciblée de milliers de pépites lumineuses. Dans la solitude de son vaste bureau trônant au sommet de la 8Tower, Nick n'a pas bougé. Il se souvient de la prophétie de cette vieille folle de Rosa :

*Quand toutes les lunes auront été moissonnées,
Quand l'océan tes enfants aura avalé,
L'Anneau de vie te brûlera la peau
Et l'Altitano te servira de tombeau...*

Désormais, il attend. Le silence lui perce les tympans. Chaque étoile est une menace. Synonyme de froid, d'exil et de terres hostiles. Toute sa vie, il a été bercé par le confort des nuits artificielles. Il y a quelques heures encore, il était Nick Karoff, alias NK6, maître omnipotent d'Alcasia, faiseur de nuits et de jours pour ses millions de sujets soumis à sa seule volonté. Et puis, le Soleil a eu des envies d'émancipation. Nick l'a vu se glisser derrière l'Altitano. La pénombre a enserré Alcasia dans ses mâchoires puissantes. Depuis, il n'a pas bougé. Trois coups frappés à la porte le font sursauter. Il se sent soudain minuscule dans l'immensité de la noirceur.

– Oui, répond-il machinalement aux coups réitérés sur la porte. La voix est lasse. À peine audible !

Dans l'embrasure, il distingue la silhouette massive de Rick Feuerstein. Son lieutenant, son alter ego et, pense-t-il, peut-être son dernier ami parmi tous ces courtisans prêts à changer de bord au premier vent contraire.

L'homme a de la prestance, une carrure d'athlète et le cheveu ordonné comme une armée à la parade. Rick a cette propension à savoir garder son calme en toutes circonstances. Tout l'inverse de son « Patron » qui a toujours eu tendance à vouloir se grandir, aussi éruptif qu'un volcan sous amphétamines.

– Nick, il faut reprendre la main. Ton peuple n'attend que ça. Tu dois exploiter l'effet de surprise. C'est toi qui est à l'origine de ce qui se passe. C'est ton feu d'artifice à toi !

– Tu sais, bien qu'on n'y est pour rien...

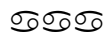
– Et alors ? À part nous, qui est-ce qui connaît la vérité ?

– Tu as raison Rick. Ça durera le temps que ça durera. Laisse-moi le temps d'y réfléchir.

Rick se dirige vers la porte entrebâillée avant de se raviser.

– J'oubliais, Nick. Un de mes hommes m'a remis ceci. Un cadeau d'un de tes admirateurs, paraît-il. Si cela peut te mettre un peu de baume au cœur. Ne t'inquiète pas, on l'a passé au détecteur. Il n'y a aucun danger.

Il a beau être à la tête du *Repression Earth Security Agency Trust*, le redoutable RESAT chargé du maintien de l'ordre aux méthodes expéditives, Rick Feuerstein a la faculté de savoir trouver les mots qu'il faut pour entretenir les bonnes relations avec, Nick.



NK6 a l'habitude des cadeaux insolites de la part de ses sujets. Mais celui-ci dépasse les limites du mauvais goût. Quoique ! Il arriverait presque à faire oublier à son destinataire la gravité de la situation. Et pour cause. D'un étui en carbone, Nick a tiré un rouleau d'épais papier. Qui, à l'heure du tout écran, peut encore s'émerveiller d'un vulgaire bout de papier ? À part les nostalgiques des temps anciens, d'avant la dynastie des Karoff et de l'ère *Terra Sine Tempora*. Ou alors quelques hurluberlus folkloriques, révolutionnaires de pacotille qui pensent qu'avec quelques coups de crayon, ils feront vaciller un ordonnancement bien établi. Et si c'était eux les plus dangereux, ose Nick à voix feutrée.

– Tu paniques, Nick ?

Putain de nuit. Le 13e des Karoff a toujours méprisé la nuit, cette *Sournoise* qui n'est bonne que pour les Bannis et le bas peuple. Ce noir qui, de mémoire d'Alcasien, n'a jamais existé que dans les caissons hermétiques de Morphépolis où les masses laborieuses allaient trouver quelque repos entre deux rotations.

– Tu paniques, Nick ?

NK6 se tient toujours debout face à la baie vitrée. Au loin, la masse noire de l'Altitano fait figure de menace endormie. Nick jurerait qu'il la voit respirer. À plus de cent cinquante mètres en-dessous de lui, les rues d'Alcasia, d'ordinaire grouillantes de vie, donnent l'impression de retenir leur souffle. Dorénavant que va-t-il se passer ?, Nick sait qu'il n'a plus le droit à l'erreur. *L'Altitano te servira de tombeau...*

– Sors de ma tête, Rosa...

– Tu paniques, Nick ?

Il n'y a personne d'autre que lui dans la pièce. C'est pourtant bien la troisième fois que cette petite musique lui trotte dans la tête. « *Petite musique de nuit* », pense-t-il en se rappelant de quelques notes que son grand-père lui faisait écouter pour le mettre en garde.

– Tu vois, mon petit, Nick, c'est avec ce genre de musique que nos ancêtres se sont laissés bercer d'illusions. Jusqu'à ce que le premier des Karoff ne mette un terme à ce qu'ils appelaient la mondialisation heureuse. Penses-y toujours, Nick, tant que tu auras la maîtrise du temps, l'anneau de vie prospérera. L'essentiel est de ne pas laisser entrer le doute.

Nick avait, jusque-là, parfaitement appliqué la leçon de son aïeul. Avant le grain de sable...

– Tu paniques, Nick ?

La rengaine devient lancinante, obsédante. Est-ce uniquement dans sa tête ou cette voix étouffée serait-elle celle de sa conscience ? Le regard fixé sur l'Étoile du Berger, Nick déroule entre ses doigts le rouleau de papier qu'il n'a pas lâché.

– Mmmh, enfin, c'est pas trop tôt...

Le regard de NK6 est tombé sur le dessin qu'il tient étalé devant lui. Il en a un haut-le-cœur, laisse tomber le papier qui s'enroule pour retrouver sa forme initiale.

– Ça va pas, non ?

La voix sourde émet quelques grognements avant d'articuler, en détachant les syllabes.

– Tu pa-ni-ques, Nick !!!

Ce coup-ci, il panique pour de bon. Il en vient presque à oublier la gravité de la situation. Il en a connu des innovations en tous genres. Les impressions en 3D des statues plus vraies que nature de ses glorieux ancêtres, c'est d'une banalité affligeante. Les organes vitaux cultivés sur des clones pour servir de pièces de rechange à quelque corps défaillant parmi l'élite de l'Anneau de vie, c'est du routinier. Mais de là à voir une créature de papier parler, voire réfléchir, cela dépasse de loin la capacité de compréhension pour un esprit aussi cartésien que celui de, Nick.

Malgré le dégoût et l'angoisse, la curiosité est la plus forte. De la pointe de ses mocassins vernis, Nick Karoff, maître du monde d'Alcasia, parvient à dérouler l'objet qui lui inspire tant de répulsion. Les pieds écartés pour maintenir à plat les coins opposés de ce que son concepteur a dû imaginer comme une œuvre d'art, Nick découvre une créature aussi étrange que fascinante. À peine éclairé par la lumière blafarde de la nuit étoilée, le visage rond et jovial est fendu d'une large bouche moqueuse. Le regard est profond et les trois plis verticaux sur le front témoignent d'une contrariété retenue. Le crâne chauve est surmonté d'une toque boursouflée. « *Encore l'œuvre d'un de ces chercheurs d'ailleurs qui m'ennuient* », pense Nick.

Le corps de la créature a un aspect plus que repoussant. De longs bras décharnés se terminant par des doigts osseux et pointus. Et surtout une large panse où s'ouvre une bouche disproportionnée plantée de dents irrégulières et disjointes. « *Effrayant mais tellement inoffensif* », se dit Nick qui s'en veut d'avoir, un instant, cru que ce portrait sans intérêt fût doué de vie. Il n'a pas envie de s'attarder sur ce moment de faiblesse. Il avance son pied gauche qui en vient à piétiner le buste de la créature de papier.

– Faut pas t'gêner, Nick !

Cette fois-ci c'en est trop. NK6, tel un enfant capricieux, piétine le portrait qui ressort bien froissé de ce traitement de choc.

– Te débarrasseras pas de moi comme ça ! J'me présente : Griniotte, grand compilateur de goûts et de saveurs. Mais aussi oracle à ses heures. À ce propos, j'ai plutôt l'impression que les tiennes sont comptées, Nick, si j'en crois ton amie Rosa...

La simple évocation du nom de Rosa plonge NK6 dans un bain d'angoisse. Comment cet abominable dessin de papier connaît-il la prophétie ? Ce n'est pas possible. Nick a le sentiment de perdre la raison. Dire qu'il était prêt à engager la conversation avec un... une... enfin ce machin qu'il n'arrive même pas à nommer. Si Rick Feuerstein le surprenait à cet instant, pour sûr qu'il le ferait destituer sur-le-champ.

– Alors, Nick, tu veux que je te raconte ?

– Quoi ?

Ça y est ! Il lui a parlé. Mais après tout, si ce, comment déjà ?

– Griniotte...

Voilà qu'il lit dans mes pensées. Donc, si ce Griniotte en sait davantage, autant lui faire cracher le morceau, se dit, Nick.

– Tu rêves, Nick ! Je ne cracherai rien du tout. On a treize heures devant nous avant que le Soleil ne revienne.

– Et que se passera-t-il alors ?

– Les Alcasieus relèveront la tête...

– Et ?

– Eh ben, eh ! Tu choisiras ton destin. Alors, est-ce que tu veux savoir ?

Nick ramasse le dessin et le dépose délicatement sur son bureau. De la tranche de la main, il essaie d'effacer les plis provoqués par sa hargne.

– Te fatigue pas. J'ai l'habitude d'être malmené. Je m'en suis toujours remis. Assieds-toi plutôt et écoute. La nuit risque d'être longue.

Note historique N°1 : *Selon les sources officielles, l'avènement de Terra Sine Tempora coïncida avec le passage de l'an 2032 à l'an 2033 de l'ère génétique décadente, appellation proposée par les historiens accrédités par Zdenek Karoff, premier de sa lignée.*

H – 13 : L'ermite de l'Altitano

– Le nouvel ordre mondial que le premier des Karoff, ton ancêtre, Nick, celui que tu vénères sous le nom de ZedKa, est entièrement basé sur le plan *Terra Sine Tempora*. Ça te dit quelque chose ça, Nick ? Non ? On a déjà du te le raconter. Il aura fallu moins de trente lunes pour mettre au pas la population planétaire. Ton cher ZedKa avait décrété le regroupement de l'ensemble des peuples dans ce qui devenait l'Anneau de vie.

– Oui, je sais. Cette bande de moins de 200 kilomètres de large passant par la partie boréale et la partie australe de la planète. Des terres accueillantes, certaines étant même gagnées artificiellement sur les eaux pour recevoir les populations plongées dans la nuit permanente ou chassées de leurs espaces d'origine par des températures caniculaires.

– ZedKa avait fait tourner à fond les ateliers de la Flycar Corporation pour assembler à une cadence infernale les navettes chargées de répondre aux demandes d'immigration dans l'Anneau de vie. Des transferts payés au prix fort, avec la promesse pour les nouveaux arrivants d'un emploi immédiat par les recruteurs du TRC8.

– Ça aussi, je sais, avoue quand même que la *Time Regissor Company*, ce conglomérat de seulement huit entreprises régissant la vie des citoyens de la planète entière, c'était une belle trouvaille ?

– Mmmouais, Nick. Ce qu'on ne t'a pas raconté, c'est à quel prix tout cela s'était fait. N'as-tu jamais entendu parler de ce qu'était la Terre au début du millénaire. T'a-t-on dit les catastrophes épouvantables qui ont précédé la *Terra Sine Tempora*. T'a-t-on parlé de ces vagues faisant le quart de la hauteur de ta tour d'ivoire ? De ces tempêtes meurtrières ? De ces étés brûlants ? Tu ne sais même pas ce que c'est que l'été.

– Je reconnais. Je ne m'y suis pas beaucoup intéressé. Le temps avait passé et tout était si bien réglé. Et puis, je ne sais même pas pourquoi je te réponds, face de rat !

Toujours aussi imprévisible, Nick Karoff tape du poing sur la table et éructe :

– Tout ça, c'est de la faute de ces ... Comment se sont-ils auto-proclamés déjà ?

– Moissonneurs de lunes...

– Moissonneurs de lunes, tu parles. Et pourquoi pas semeurs d'étoiles tant qu'on y est ? Ou tourneurs de soleils ? **TERRORISTES !!!!**

Jamais très loin, Rick Feuerstein accourt.

– Ça va, Nick ?

– Ça va, Ça va ! C'est ce maudit pantin de papier qui me fait tourner en bourrique.

– Si tu veux, je t'en débarrasse ! Oh qu'il est moche !

Le visage de Rick ne cache pas son dégoût à la vue de Griniotte que les plis provoqués par la hargne de Karoff rendent plus hideux que nature.

– T'en fais pas, je m'en occuperai quand il se sera mis à table, reprend Nick.

Son chef du RESAT a un haussement d'épaules. Il prend un ton condescendant.

– Nick, je sais que tu souffres. Mais ne me dis pas que tu te sens menacé par le dessin d'un artiste dégénéré...

– *Dégénéwé toi-même*, marmonne une petite voix que Rick attribue à NK6. Sa fierté n'en prend qu'un coup. Il claque des talons et quitte le bureau en refermant bruyamment la porte derrière lui. Une dernière phrase provient du couloir :

– Si tu n'acceptes pas mon aide, je ne peux plus rien pour toi !!!

Maintenant, c'est à nouveau le silence. Huis-clos surréaliste entre un tyran face à son destin et un être fantasque ni de chair ni de sang. Nick s'approche de la baie vitrée. Le ciel est d'un noir de jais. Chaque étoile devient un œil espion guettant l'instant propice pour embrocher le grand NK6 à la pointe de son rayon de lumière. Il ne s'était jamais senti aussi petit.

– Tu paniques, Nick ? N'écoute pas cette bourrique de Rick !

Et voilà l'autre qui recommence avec ses mots chocs qui claquent comme des coups de trique.

– Écoute, Nick, je te propose un contrat. Tu te cales bien au fond de ton fauteuil, là, juste en face de l'Altitano. Et plutôt que de te saouler avec mes mots, je te mets l'image. Tu verras défiler devant toi les treize dernières lunes. N'hésite pas à m'interrompre quand tu en ressentiras le besoin ! OK Boss ?

– OK, balbutie Karoff.

– En avant pour la dernière séance, ricane Griniotte.

À l'horizon, surgissant de la pénombre, le dôme de l'Altitano apparaît enveloppé d'une lumière blanche immaculée. Malgré la distance, Nick distingue le moindre détail, le moindre mouvement. Une longue silhouette légèrement voûtée. Un homme, cheveux longs et barbe grise, est penché sur les blocs cyclopéens du mur païen. Il finit de graver dans la pierre : 26 janvier 2601.

– C'est quoi, ça, Griniotte ?

– Ben dis donc, t'es pas dans le genre patient. Va pas falloir couper le film à tout bout de champ.

Note historique N°2 : *Après l'avènement de Terra Sine Tempora, tous les calendriers existants furent abolis. Désormais, le temps ne se compterait plus en années, en mois ou en jours. Mais en lunes, en demi-lunes, en quarts de lunes et en rotations. À cet instant précis des événements, la date affichée sur l'écran géant de la 8Tower est TST 7 050, c'est-à-dire 7 050 lunaisons après Terra Sine Tempora.*

– Et sais-tu pourquoi, Nick, on avait ainsi changé de calendrier ?

– Il fallait bien. La Terre ne tournait plus...

– Et sais-tu pourquoi elle ne tournait plus ?

– Question de mécanique...

– Pas de mécanique, Nick, non. Plutôt question de cynique, Nick !

– Qu'entends-tu par là ?

– Ton si cher ZedKa. Ton vénéré ancêtre de la dynastie Karoff s'était adjoint les services de quelques apprentis sorciers. Ils avaient vite compris qu'en mettant hors d'état de nuire le vieux Kronaush, Grand Maître du temps depuis l'origine de la Terre, ils auraient l'emprise sur les populations...

– Non, ce n'est pas vrai. Ce n'est pas ce que mes écrans m'ont enseigné.

– Question de sens critique, Nick. D'un côté, l'Histoire officielle. Mais je suis sûr que tu n'as

jamais entendu parler du WHAT...

– What ?

– Oui, le *World History Anonymous Team*. Conrad en faisait partie. Il en était même l'initiateur.

– Conrad ?

– Le vieil homme que tu vois sur l'Altitano. Te paraît bien inoffensif comme ça, non ? Écoute-le, il en a des choses à t'apprendre.

**Lisez la suite dans *la Nuit des 13 lunes*
En vente sur ce site**